L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI MATIN, 9 MAI.

FEUILLETON.

LES ASHANTEES

PAR B. AUBEY.

ODYSSEE D'UNE ANGLAISE.

II—Suite.

A ses côtés marchent quatre femmes esclaves armées d'éventails de plumes blanches, à peu près pareils, quoique moins grands, à ceux que l'on porte devant le pape dans les grandes cérémonies. Elles en éventent l'auguste visage du grand monarque des Ashantees; ce qui a eu même temps l'avantage de chasser les insectes, très nombreux et très mauvais à Coumassie, attendu que la ville est entourée de marais et de rivières où les moucheş de toutes sortes pullulent.

Autour de Coffee Calcali s'avancent, superbement vêtus de robes de soies et ornés de bijoux d'or, quelques envoyés de chefs voisins et un grand nègre créole, au nez effroyablement épaté, qui dépasse tous les autres de la tête,—les Ashantees n'étant point en général de grande taille,—c'est Bibo-Cobo, l'ambassadeur du très haut et très puissant roi de Dahomey, qui vient apporter à Coffee des paroles de paix et d'alliance.

Après les ambassadeurs, les grands fonctionnaires de la cour et au premier rang de ces fonctionnaires les bourreaux; ils sont six en tout, sous la conduite d'un bourreau principal,—et ce n'est pas trop pour la besogne horrible qu'ils vont avoir à faire tout à l'heure :—ils sont vêtus d'étoffes noires, ce qui les fait ressembler à des fantômes sinistres.

L'un d'eux porte le tambour des morts; ce tambour est orné d'ossements humains, de peau humaine, de crânes humain, à quelques-uns desquels pendent encore des cheveux. Un autre porte la sellette de mort, horrible escabeau recouvert en certaine endroits de plaques d'or et partout encore maculé du sang des victimes. Le sang et l'or font les délices des chefs Ashantees, et ils ont partout et en tout temps l'un et l'autre sous les yeux. Au peuple aussi, qui en fait ses délires, on montre souvent l'or et le sang. C'est par ces spectacles que la royauté des Ashantees témoigne de sa grandeur et de sa puissance.

Les bourreaux portent chacun un couteau pour l'exécution. Ce couteau est un solide instrument, à la poignée ronde, en cuivre incrusté d'or; le manche est entouré de trois cercles de même métal, et il se termine en demi-boule également en or massif. La lame ressemble beaucoup à celle d'une épée, plus large à l'extrémité qu'en sortant du manche et se recourbant en pointe un peu tronquée. Cette lame a un ornement étrange : ce sont quatre petites sonnettes de cuivre qui y sont fixées très solidement par leur sommet. (Nous prions nos lecteurs de vouloir bien croire que nous n'inventons rien et ne livrons rien à l'imagination. Tous ces détails sont de la plus scrupuleuse exactitude.)

Immédiatement après les bourreaux, les victimes.

Ici le spectacle devient atroce.

D'abord les treize jeunes filles, dont quelques-unes n'ont pas atteint la quinzième année et sont, hélas! fort belles pleines de vie et de santé. Leurs mains seulement sont liées derrière leurs dos, ce qui, chez certaines d'entre elles, fait ressortir une poitrine riche et d'un galbe parfait. Deux d'entre elles ne sont pas très noires; on dirait qu'elles ont un sang blanc dans les veines. C'est peut-être ce qui les fait vouer à la mort.

Elles sont unes jusqu'à la ceinture; leurs jambes nues sont nues, rien ne les protège leur front contre les ardeurs d'un soleil brûlant. Elles marchent avec une sorte d'insouciance plus pénible, peut-être, que l'aspect du plus violent désespoir.

Derrière elles, une centaine de noirs, tous nus, s'avancent en troupeau, sous le fouet et le bâton; à ceux qui élèvent la voix, un coup, violemment asséné, vient rappeler qu'il faut se taire.

Plus horrible que cette horrible cortége, c'est l'aspect des dernières de ces misérables victimes. Il y en a vingt, à peu près. On les a forcées à s'accroupir, on leur a lié ensemble les jambes et les bras, de manière à en former une façon de paquet, et ainsi ficelées, on les a placées sur des plates-formes qui portent des nègres. Pour les empêcher de crier et de se plaindre, on a passé, dans les joues de chacun d'elles, deux couteaux qui se croisent dans la bouche, arrêtant la langue. C'est chose atroce à voir que ces faces contuisionnées par la douleur, des deux joues desquelles sortent ces manches de couteaux, dégoutant du sang qui coule à flots de ces abominables et hideuses blessures.

Derrière, enfin, marchent les prêtres, sièrement tatoués sur les bras, la poitrine et le visage, portant aussi des couteaux, comme s'ils avaient dessein de se joindre au bourreaux. Il faut dire aussi, que d'autres, couverts d'amulettes et de fétiches, abondent partout dans le cortége, lequel est fermé par un détachement d'une centaine de soldats armés de mousquets, de hâches et de lances.

Cet ensemble à la fois grotesque et hideux mit bientôt une heure à défiler, du palais de Coffee Calcali jusqu'à la place du Marché, et il était près de midi quand le roi était monté sur la grosse pierre destinée à lui servir d'estrade, et s'était assis sur son tabouret royal. Il signe, en voyant que chacun était à l'endroit qui lui était assigné, que les fétichès et lui étaient satisfaits, et que la fête allait commencer.

III.

Les treize filles de Jeptié.

La fête, naturellement,—il en est des barbares comme des civilisés,—commença par un discours. Ce fut d'abord le grand capitaine Adoo Boffoo qui s'approcha et du trône du roi, autour duquel s'étaient accroupies les femmes dont les ornements d'or miroitaient au soleil, ce fut d'abord Adoo Boffoo qui parla.

" R'oi, dit-il, je n'ose considérer votre visage de seur d'être gloni. Vous êtes le plus grand roi, non seulement des Ashantees, mais de tous les peuples qui vivent sous le soleil. Nous êtes plus grand que le grand Osaï Tootoo, qui a conquis Assin, et Akim, qui a vaincu Gaman, qui a pris leur capitale Buntuku, qui a battu Boisante, roi de Denkira, qui s'est vengé de la trahison des Antimites, et a forcé tous les peuples à payer tribut aux Ashantees. Vous serez plus grand que ce grand roi, parce que vous avez chassé les blancs qui nous empêchent de vendre les esclaves que nous conquérons sur les peuples ennemis; les blancs qui viennent du fond des mers et que nous irons, avec vous, jeter dans les flots rouges de leur sang."

Un immense hourra accueille ce discours héroïque. Coffee Calcali semble on ne peut plus heureux de s'entendre comparer au plus grand roi des Ashantees, à ce fameux Osaï Tootoo, dont le peuple garde la mémoire depuis près de deux cents ans.

Il se lève et, promenant un regard à la fois farouche et content sur son peuple, sans négliger de jeter un coup d'œil significatif sur les envoyés des chefs voisins, dont Bous ne semblent pas très à leur aise :

—Oui, exclame-t-il, vous viendrez tous avec moi; nous irons jeter les maudits blancs à la mer; nous reprendrons les forts et nous ne laisserons entrer les Européens que quand ils viendront acheter des esclaves; mais il faut les chasser, et nous les chasserons, je le jure : *Memfinda Cormantee.*

A ces mots un hurlement féroce répond au souverain. C'est qu'il vient de prononcer le plus terrible serment que puisse jurer un Ashantee, *Memfinda Cormantee*, à la suite d'un serment, c'est comme quand Jupiter disait: Par le Styx! Ce serment vient d'ailleurs, ainsi du règne d'Osaï Tootoo, qui le prononça la suite d'une punition sévère qu'il infligea au roi d'Akim révolté contre lui.

C'est le tour des ambassadeurs. Il n'y a pas à équivoquer. Coffee Calcali n'est plus en veine de plaisanter. Chacun doit s'expliquer clairement. Tous font donc un terrible et rebisant monarque, au nom de leurs chefs respectifs, les plus belles promesses. Tous doivent partir et sont même et amener des renforts, celui-ci deux cents hommes, cet autre cinq cents, tel mille.

Quand vient le tour du grand envoyé du grand roi de Dahomey, Bibo-Cobo fait voir qu'en effet son maître ne se trompe point en le tenant pour un fin diplomate. Il fait un tout petit discours sur la nécessité de s'entendre tous et dit qu'il va, lui aussi, partir pour rendre compte au roi de ce qu'il a vu. Mais qu'il ne faut point être impatient, que la route est longue de Coumassie à la capitale du Dahomey; que beaucoup de choses il sera obligeance.

Il pensait tout bas que l'essentiel était de gagner du temps et qu'un vieillard au secours de Coffee Calcali s'il était le plus fort, sinon, s'il était battu, on dirait aux Anglais : " Nous, ainsi, pas aidé Ashantees dans guerre! " Tas bête du tout Bibo-Cobo.

Après les discours, l'action. Les prêtres se mettent à faire, au milieu de la place, cent contorsions abominables. On avait apporté des réchauds ardents, ils y jettent des pastilles amulettes qu'ils regardent brûler; ils prononcent des paroles sans suite, dansent en brandissant leurs couteaux; quelques-uns ont des petits serpents qu'ils font mordre. Puis le plus prédisant à Coffee Calcali les plus éclatantes victoires. Il passera son couteau à travers la poitrine du dernier blanc, ce qui semble plaire beaucoup au roi Coffee, et ce dont, surtout, il ne semble douter nullement, c'est d'un fanatisme des fétiches et ne va-t-il pas mettre leurs faveurs par un magnifique sacrifice!

Après les prêtres, la musique. Chacun des chefs a amené sa troupe de musiciens armés du sauko, de la bentwa, du cornet d'ivoire, du tambour; tout cela éclate à la fois sur un signe du monarque, avec accompagnement de fusillade et de hurlements abominables. Les oiseaux s'enfuient à trois lieues à la ronde.

Mais, avant d'en venir au sacrifice, il y a encore une importante partie de la cérémonie à accomplir.

Il y a de distance en distance, sur la place, des tonneaux gardés par des soldats; ils étaient gardés, il faut le dire, à un moment donné, ces tonneaux sont découverts, pendant qu'on présente à Coffee à boire du rhum dans un crâne humain également orné d'arabesques de toutes couleurs et incrusté de plaques d'or.

C'est le crâne du gouverneur anglais Mac Carthy, tué en 1823 dans une guerre contre les Ashantees. Coffee Calcali y trempe ses lèvres, puis il passe cette terrible coupe, souvent remplie, à ses hôtes d'abord, puis à ses femmes, dont plusieurs se sont mises à fumer dans d'énormes pipes en terre rouge, pour imiter Capi-Coush, laquelle n'a pas quitté la sienne depuis le commencement de la cérémonie.

Les tonneaux ainsi découverts et abandonnés à la populace contiennent les uns du rhum, les autres du vin de palmier au dernier degré de fermentation.

Tous se ruent avec des grognements horribles; c'est à qui fourera ses lèvres, sa tête dans ce liquide. On se presse, on se bouscule; hommes, femmes, enfants, tous veulent arriver. Les coups de poing, les coups de pied vont leur train. Malheur à ceux qui tombent, nul n'y prend garde. Il faut que chacun arrive au tonneau. La mère en écarte brutalement son fils, le père prend sa fille par les cheveux pour la rejeter. C'est une scène d'effroyable brutalité, avec accompagnement de la musique infernale qui ne cesse de se faire entendre, et de cris abominables. Les hommes et les femmes ivres, repus, se traînent ensuite à l'écart et tombent comme des brutes.

Et Coffee Calcali, du haut de sa pierre et de son tabouret, contemple avec bonheur cette scène écœurante.

Mais voici l'heure du sacrifice. On amène au milieu de la place les misérables destinés à périr. La foule les couve des yeux; l'on dirait de noirs vampires avides de sucer du sang.

Ce sont d'abord les vingt malheureux qui ont des conteaux passés dans les joues. On les jette à terre comme des masses inertes, et, au bruit du tambour de mort, on leur coupe la tête d'un coup de couteau solidement appliqué par derrière.

Pendant ce temps, les prêtres, nus et tatoués, grimacent en invoquant leurs fétiches.

Au fur et à mesure que les infortunés expirent, on emporte leurs corps, qu'on va jeter dans les buissons pour les hyènes, les chacals, les tigres et les vautours, et l'on conserve les têtes pour en faire l'ornement de maisons ou de temples.

Viennent ensuite les cent et quelques prisonniers. Tous s'avancent avec un air de résignation et d'indifférence inouïes; tous, sans faire la moindre résistance, s'asseoient sur le fatal tabouret et tendent leur cou, qu'abat un coup de couteau. Le carnage est ensuite achevé à la hache.

L'exécution dure près de deux heures. La place n'est plus qu'une mare de sang humain dans lequel les bourreaux pataugent et enfoncent jusqu'à la cheville. Dans l'assistance, pas un cri, pas une plainte, pas une faiblesse!

(A continuer.)

Billets faux de banques nationales.

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerbook, New York, National Bank of.
Kinderbook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peck-kill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City New York National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Beunsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Utica, New York, City National Bank.
Utisa, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

A nos Abonnés des campgnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abon nement.

EDITION HEBDOMADAIRE DE *L'ABEILLE*

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1875, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis :

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once ;

"Cartes postales, deux cents ;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces ;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne, y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France ; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé :

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination :

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Tunisie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc ;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés : ordinaires, 4 centimes par 50 gr ; recommandées. 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ÉTATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés : ordinaires, 8 cent. par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir :

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 60 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

PEREIRE, Daoré, samedi, 8 mai.
CANADA, Franqeul, samedi, 15 mai.
LABRADOR, Saugier, samedi, 20 mai.
AMERIQUE, Fossois, samedi, 27 mai.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin) Première cabine $120 et $110 suivant l'emplacement. Secondes $72—Troisième $40.—Entrepont, $26 avec aménagements nons ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires. Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BEBIAN
Agent, 55, Broadway, New York
ou à LE GRAND, Agent,
Gallier Court, Levée H. N. O.

SUEDE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

S'faisant le service entre SUEDE et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Envane.

LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Les vapeurs de la Compagnie du Lloyd de l'Allemagne du Nord partiront comme ci-dessous—

	De Brême.	de la Nlle-Orls.
Hannover	2 fév.	environ 11 mars
Strasbourg	1 mars	2 mai.
Frankfurt	16 mars	environ 28 avril
Hannover	12 avril	" 17 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane ; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

Billets aux conditions désirées ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane et à la Nouvelle-Orléans :

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 36 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brême :

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 45 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

Chambres..... $25 en or.
Entrepont..... 15 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignés.

La Compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
Août—1an 44 No 62 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants :

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Capt. Kenche, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 11 mai, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage..... $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.
mai—1ah

ASSURANCES.

NEUVIEME ETAT ANNUEL
—DU—
FACTORS' AND TRADERS'
Insurance Company,
37.....Rue Carondelet.....3
Nlle-Orléans, 20 mai 1875.

LES Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 30 avril 1875, savoir :

PRIMES DE L'ANNEE.

Sur risques d'incendie..... $360,072 23
Sur risques de rivières..... 231,229 76
Sur risques de mer..... 44,116 41—$636,419

En moins—
Primes non expirées le 30 avril 1875..... $ 85,742 00
Primes remboursées..... 9,925 50— 99,667

Montant net des primes..... —$535,7
PERTES PAYEES, SAVOIR :
Sur risques d'incendie..... $124,287 20
Sur risques de rivières..... 128,452 56
Sur risques de mer..... 8,220 65—$260,175 4
Réassurances..... 14,369 62
Réfaction (rebate)..... 15,492 81
Frais généraux..... 52,618 46

Dépenses brutes, bureau local et agences..... 82,599 81
Profits et pertes..... 18,021 46—$260,582

Balance..... $146,162
En plus, intérêts, escompte et épargnes reçus..... 106,054
$250,224

En moins, les intérêt semi-annuel sur le capital payé et le second dividende..... 110,000
169,224

Déductions net.....
En moins—réserves pour diminution de valeur des placements..... 23,054
Balance à partager sur le montant net des primes de 1874-6 et les primes non expirées de 1874-5..... $137,189

L'actif de la Compagnie est comme suit :

En caisse..... $ 294,483 15
Comptes en voie de recouvrement..... 50,325 47
Effets à recevoir, pour prêts sur actions et bons..... 322,923 04
Effets à recevoir à courtes échéances..... 28,011 45
Actions de chemins de fer de la ville..... 79,549 55
Bons de la ville et autres bons..... 110,681 56
Bons Masonic Grand Lodge of Louisiana..... 5,000
Bons de l'Odd Fellows Hall Association..... 5,000 00
Bons de l'Association de secours pour les veuves et les orphelins juifs..... 2,000 0
Propriétés foncières..... 50,135 00
PASSIF
Capital..... $1,100,000 00
Réserves pour risques non expirés..... 89,742
Dividendes non payés (y compris dividendes d'intérêt et de prime du 30 avril 1875..... 177,655 23
Ca suel (surplus..... 118,818 85— 1,486,216
Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Signé sous serment pardevant moi, ce 1er mai 1875.

EDWARD IVY, notaire public.

Le 20 du courant a une réunion spéciale des directeurs. Il a été résolu de payer, SUR DEMANDE, un SECOND INTERET SEMI-ANNUEL DE CINQ POUR CENT jusqu'au 30 avril 1876, ce qui fait dix pour cent par an sur le capital de la Compagnie (1,100,000) et un DIVIDENDE COMPTANT DE VINGT-CINQ POUR CENT aux Actionnaires ($71,789 88) du montant net de leurs primes participantes de l'année expirée le 30 avril 1875 et de leurs primes particulières non expirées de l'année expirée le 30 avril 1874.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.

DIRECTEURS

Moses Greenwood	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brizin,
John L. Noble,	A. B. May,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Richard Milliken,	N. Lyte, Lyman,
Samuel E. Moore,	Wm G. Raymond,
J. Warren,	James S Prestidge
R. T. Booker,	Samuel H. Boyd,
Saml. Friedlander,	Joseph McElroy,
A. A. Yates,	E. B. Wheelock,
John F. Adams,	Cyrus Bussey,
Isaac Schorck,	Wm J. Behan
	E. F. Kathman.

1mai—1m

CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE ET SOCIETE DE LA VALLEE DU MISSISSIPPI — DEPARTEMENT AMERICAIN,

Bureaux dans la bâtisse de la Banque Nationale de l'Etat, au No 33 de la rue du Camp,

Hon. JEFFERSON DAVIS, Président.
CYRUS BUSSEY, Premier Vice Président.
W. C. BLACK, Second Vice-Président.
S. H. KENNEDY, Trésorier.
G. E. FENNER, Secrétaire.
WALTER V. CROUCH, Secrétaire.

—DIRECTEURS.—

Cyrus Bussey,	F. B. Wheelock,
W. C. Black,	Scott McGehee,
Thomas A. Adams,	Chas. G. Johnson,
S. H. Kennedy,	Louis A. Wiltz,
J. B. Hood,	A. J. Gomila,
Adam Jamison,	W. L. Lyman,
John Chaffe,	E. C. Palmer.
C. E. Fenner.	15 mars—1m

DONATIEN AUGUSTIN,
Register in Bankruptcy.

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1873.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. R. D. Lebreton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate rates. Passports procured from Washington.

Residence No 186 Esplanade Street.
mayo—1m

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Donaldsonville — &c.

A dater du 7 DECEMBRE, Le bateau à vapeur BILLY COLLINS partira, du pied de la rue Bienville, à 7.45 du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à 6 heures du soir.

Le même bateau se reliera avec le train de passagers du Dimanche ; il partira à 8 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 6 heures.

Le fret est reçu au même endroit, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

C. E. PAYNE,
Agent-général.
4déc—

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est à l'"ancienne gare," rue des Champs-Elysées, près la levée.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour, le même jour—est de 20 cents. Les enfants au-dessous de douze ans paieront 10 cents.

Pour la station de Gentilly, 15 cents ; aller et autant le retour.

Départ de la ville.	Départ du Lac.
6 heures A M.	7 heures.
7½	8½
9	10
10½	11½
Midi.	1½
2	2½
3	4½
4	4½
5	5½
6	6½
7	7½
8	8½

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de 2 heures. Un train destiné aux pêcheurs quittera la ville tous les dimanches matin, à 3 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train. 4 avril

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis, ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit :

Départ.	Arrivée.
Express.....6.45 A. M.	Express.....10.30 A. M.
Express.....6.00 P. M.	Express.....9.30 P. M.

Pullman Palace Car de la Nouvelle-Orléans à Nlle, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, at 3 only one change to New York and Eastern cities. Office, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

NORMAN C. JONES,
Gen'l Agt.
D. B. ROBINSON, Supt.
21Nov—

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit :

(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope)

Le et après le lundi 24 avril, les trains partiront et arriveront comme ci-après :

DEPARTS.	ARRIVEES.
Malle.....4.00 P. M.	Malle.....12.01 M.
Accommod.....5.05 P. M.	Accommod.....10.05 A. M.

Le train d'excursion du DIMANCHE à 9.30 P.M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A St LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars conduit jusqu'aux villes de l'Est.

Voir, à l'office, les renseignements au No. 11 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
R. D. FROST, Directeur-Général. 14 jy 75

New Orleans, St Louis & Chicago R.R. Co.

Office Gallier street Depot,
On an after Monday April 24 train leave and arrive as below :

DEPART.	ARRIVE.
Mail.....4.00 P. M.	Mail.....12.01 M.
Accommodation.....5.05 P. M.	Accommodation.....10.05 A. M.
SUNDAY accomodation train.....	9.30 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO LOUISVILLE, CHICAGO, AND LOUISVILLE,

Only one change of sleeping cart to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 123 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
R. D. FROST, General Manager. apr 14 75

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à 8½ P. M. pour Berwick City, et se ralliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algiers à 5 heures A. M.

Le train pour toutes les points du Bayou Lafourche, entre Lockportville et Lockport, sera transporté par le bateau à vapeur Bayou Boeuf de la rivière. Le fret pour tous les points sur l'Atchafalaya et le Teche, ainsi que de Morgan City, est retiré pour le nouveau. Les contrats spéciaux pour cet sur marchandises expédiées pour ces points d'embarquement, ainsi que pour Thomassine, Bayou St. Stephens, agents-général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients, nous réunissons, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" permettant accordés à ceux qui voyagent fréquemment par le chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être déposé avant 3 heures de l'après-midi, après quoi aucun autre fret ne sera pris que les trains suivants.

THOS. PANDELY,
Surintendant.

Pour frets ou passage s'adresser au bureau de la Compagnie, coin des rues Canal et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret ni 5 heures. Vingt. 6 Août. Agents.

BILAN

DE LA
BANQUE GERMANIA NATIONALE
A LA NOUVELLE-ORLEANS
DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE,
A la clôture des affaires du 2 octobre 1874

RESSOURCES :

Prêts et escomptes.....	$753,875 57
Tirés en noir.....	4,242 8
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation.....	200,000
Bons des Etats-Unis en caisse.....	100,000 00
Autres actions et Bons.....	57,085 43
Dû par des agents de réserve et de recbas.....	69,627
Dû par d'autres banques nationales..	7,156 3
Dû par des banques et des banquiers de l'Etat.....	1,151
Propriété foncière, mobilier et installations.....	5,500 00
Dépenses courantes et taxes payées..	11,162 5
Primes payées.....	40,000 0
Echanges pour le Clearing-House.....	104,218 93
Billets d'autres banques nationales..	5,972 0
Petite monnaie (y compris les nickels).....	641
Espèces.....	27,877
Billets Legal Tender.....	110,110
Total.....	$1,621,626;

PASSIF :

Capital payé.....	$200,000
Surplus.....	27,000
Autres profits non partagés.....	27,052
Billets de banques non rachetées.....	$29,995
Dividende non payés.....	548 5
Dépôts individuels.....	$988,591 73
Certificats de dépôts payables sur demande.....	600 03
Chèques certifiés.....	11,912
Chèques de caissiers non payés.....	24,927 —1,028,142 2
Dû à d'autres banques nationales.....	12,258 2
Dû à des banques et des banquiers de l'Etat.....	8,699 81
Total.....	$1,691,460 9

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.

Moi, Hermann Roehl, caissier de cette banque déclare solennellement que je crois le susdit état bleau exact. HERM. ROEH